L'édito Audio Média Sat Tv Mobiles de Maâmar FARAH
C'est dans...
www.magazinemm.com

PERISCOOP
Soirperiscoop@yahoo.fr

Vers un SEAAL III ?

Quel sort réserve le gouvernement algérien au contrat de gestion de SEAAL par les Français de Suez Environnement ? C'est la question que se posent beaucoup d'observateurs qui rappellent que les Français font pression en vue d'une reconduction du contrat de management, de 5 ans, entre les deux parties et qui arrive à terme au mois d'août prochain.

DIGOUTAGE
Par Arris Touffan

Bore-out

On peut tomber malade en travaillant trop. On peut aussi déprimer et sombrer dans la maladie à force de s'ennuyer au travail. Le premier cas s'appelle le burn-out. Le deuxième, c'est le bore-out.

Ceux qui n'ont pas assez de travail et qui sont payés à ne rien faire développent, d'après les psychologues, ce syndrome. A force de chercher à tuer le temps, c'est l'estime de soi qu'on achève... Une fois que c'est dit, on fait quoi ? On se remet au boulot, pardi !

A. T.
arrisetouffan@yahoo.fr

Groupe maritime sans feuille de route

Initialement programmée pour constituer l'échine dorsale du pavillon national, la filiale Cnan-Nord se trouve en surcapacité au bout de la cinquième acquisition sur les 18 navires prévus pour le renouvellement de sa flotte. Le président du nouveau groupe maritime Gatma, qui semble s'intéresser en premier lieu aux départs à la retraite, a trouvé la solution miracle en instruisant cette filiale pour le frètement en dinars algériens de l'un des cinq navires nouvellement acquis par Cnan-Nord à la filiale mixte Cnan-Med dont le célèbre italien Dario Maghreb détient 49% des parts. Faudra-t-il corriger l'objectif des 25% de parts de marché annoncé par le ministre ou tout simplement revoir le business-plan ayant servi à obtenir les prêts accordés par le gouvernement pour renouveler la flotte du pavillon national ?

Agissements en catimini

Le ministre de la Santé, Boudiaf, a promis que les professeurs chefs de service qui ont atteint ou dépassé 65 ans devront partir à la retraite, et ce, au plus tard le 1er juin prochain. Certains opposants à la démarche comptent sur le remaniement gouvernemental et l'éventualité du départ du ministre de la Santé pour mettre aux oubliettes son instruction.

Un jour, un sondage

Pensez-vous que Louisa Hanoune a pu déjouer la tentative de redressement du PT ?

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

Pensez-vous que l'allocation devises sera effectivement revue à la hausse cette année ?

Résultat sondage

OUI :	NON :	S. OPINION :
23,5 %	69,2 %	7,3 %

SOIT DIT EN PASSANT

Ma machine à remonter le temps

Par Malika Boussouf
malikaboussouf@yahoo.fr

Il y a des jours comme ça où éviter de regarder dans le rétroviseur exige des efforts monstrueux. Comment prendre de la distance avec des situations antérieures à ces quinze dernières années et rompre toute relation avec cette maudite machine à remonter le temps dans laquelle on se précipite comme par besoin de reprendre langue avec un passé chargé de références qui réconfortent. Pourquoi ce réflexe qui s'apparente à de la régression ? Beaucoup vous diront que l'acte thérapeutique exige, souvent, que l'on aille chercher loin les raisons d'un mal-être présent. Aller puiser, loin derrière, les éléments qui permettraient, aujourd'hui, de comprendre les raisons qui font que beaucoup ont baissé les bras ? Chez un marchand de fruits et légumes, pas loin de chez moi, deux jeunes gens tiennent le commerce. Jusqu'à il y a quelques jours, tout semblait aller pour le mieux. Les jeunes vendeurs me donnaient l'impression d'être bien là où ils étaient. Taquins, gentils, respectueux, ils me renvoyaient une image de personnes heureuses de leur sort. Ne voilà-t-il pas qu'un matin, l'un des deux me répondit en anglais, tout en sourire, face à mon air amusé. «Je prends des cours d'anglais le soir à la fac. Je veux partir en Europe», me dit-il ! Le jeune homme, qui n'a pas l'intention de vendre des légumes toute sa vie, veut mieux comme travail et pour ça, il se donne toutes les chances de réussir ailleurs, et il est certain d'y arriver.

Son copain, lui, vient d'obtenir son visa pour le Canada ! Il planait de bonheur en me l'apprenant. Partir, il ne pense plus qu'à ça et me pèse les légumes en esquissant un pas de danse ! Le visa en poche, il remet au goût du jour les projets qu'il avait abandonnés. «Vous savez bien que ceux qui tiennent le pays ne veulent pas des gens comme moi. Ici, il n'y a pas de place pour moi. Tout est fichu. Ils ont tout pris pour eux» !

Je n'avais pas entendu pareil désespoir depuis quelques années. Les cadres supérieurs se barrent, les cadres moyens en font de même et voilà que les jeunes qui n'ont pas vraiment abordé la vie active ne se sentent pas le courage d'essayer.

M. B.